Zalberg Carole, Où vivre ?

Anne Karila

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/2574>

DOI : 10.4000/tsafon.2574

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 179–180

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Anne Karila, « Zalberg Carole, Où vivre ? », *Tsafon* [En ligne], 78 | 2019, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/2574> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.2574>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2021.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

Zalberg Carole, Où vivre ?

Anne Karila

RÉFÉRENCE

Paris, Grasset, 144 p., 16 €

- 1 Où vivre ? Telle est la question que se posent, à un ou plusieurs moments de leur vie, neuf personnages appartenant à trois générations d'une même famille juive, dont les plus âgés sont rescapés de la Shoah.
- 2 Neuf personnages aux parcours et aux questionnements personnels divers, dispersés entre Israël, la France, les États-Unis ou encore l'Australie, mais étroitement liés par leur attachement indéfectible à Israël, si complexe voire problématique soit-il.
- 3 Carole Zalberg définit son livre comme un roman choral, inspiré de son histoire familiale.
- 4 C'est un récit intime, personnel, qui couvre la durée d'une vie humaine, depuis les années trente, avec l'exil de Pologne des grands-parents, jusqu'à notre époque.
- 5 Marie, à la fois narratrice et personnage, prête voix alternativement à chacun de ces membres de sa famille, à différents âges de leurs vies. Née à la fin des années soixante, elle est l'alter ego de l'auteure ; c'est elle qui relie les fragments du kaléidoscope familial.
- 6 Le livre s'ouvre sur un souvenir : le grave accident de voiture de son cousin Noam en 1994. La famille est alors rassemblée autour de lui à l'hôpital, à Tel-Aviv, et « dans ce tourbillon », Marie, jeune Parisienne qui ne parle pas hébreu et qu'Israël remplit encore d'un « sentiment de gêne et d'étrangeté », éprouve l'irrépressible besoin de « discerner la vérité fragile et complexe de ces vies », d'« écouter leurs voix à tous. / Tantôt lointaines, fantomatiques, tantôt vives et exigeantes, elles ne m'ont plus quittée ».
- 7 Suivent trois parties s'articulant aux périodes marquantes de l'histoire familiale, indissociable de celle d'Israël.

- 8 L'invention couvre la période 1949-1993. Les survivants doivent se reconstruire après la Shoah et, pour ceux qui émigrent en Israël, construire un pays dans de rudes conditions. Puis viennent Les chocs des années 1994 et 1995, l'un familial, l'accident de Noam, et l'autre collectif, l'assassinat de Rabin, deux cataclysmes qui ébranlent profondément la famille. Ce sont des années d'espairs déçus et de rêves détruits. Enfin, dans Les ajustements (1999 à 2015), la génération des bâtisseurs s'éteint peu à peu, et avec elle nombre d'idéaux ; la société israélienne se transforme, la situation politique semble inextricable, mais une nouvelle génération émerge, porteuse de ses propres élans.
- 9 Carole Zalberg réussit à donner à chaque voix sa propre tonalité. Dans de brefs chapitres, le livre reflète avec justesse les réflexions, les interrogations et les doutes de chaque personnage. On y lit l'enthousiasme des kibboutznik Léna et Joakim, mince pansement sur les cicatrices indélébiles laissées par l'Histoire, les positions divergentes de leurs trois fils face à l'armée (avec des conséquences radicales), l'évolution économique et politique de la société israélienne, le double déracinement des grands-parents Ethel et Nathan, leur installation à Tel-Aviv par « confort psychologique » (pour échapper au risque persistant d'être confronté à l'antisémitisme en France), les liens très forts malgré la distance entre Léna et sa sœur Anna, la mère de Marie, qui vit à Paris.
- 10 Entre espoirs et tiraillements, humour et émotion, Marie/Carole Zalberg évoque avec grande honnêteté « l'intranquillité inhérente au pays ».
- 11 Cet affectueux mémorial à sa famille et aux bâtisseurs d'Israël lui permet de clarifier sa relation à ce pays plein de contradictions. Et même si au bout du compte subsistent davantage de questions qu'elle ne trouve de réponses, elle aura appris à ne pas juger et invite implicitement le lecteur à considérer, lui aussi, ce pays de manière nuancée.
- 12 Carole Zalberg, née en 1965, vit à Paris. Auteure polymorphe (adultes, jeunesse, poésie, théâtre), traductrice, chroniqueuse, elle a reçu plusieurs prix (Prix Littérature-monde 2014 pour Feu pour feu, Prix du roman jeunesse de la SGDL 2008 pour Le Jour où Lania est partie) et publié de nombreux romans dont Chez eux (Phébus 2004), La Mère horizontale (Albin Michel 2008).